



## POURQUOI PRIVILEGIER LES ESPECES AUTOCHTONES ?

Les espèces végétales autochtones (ou 'indigènes') sont les espèces qui poussent naturellement sur le territoire du Pays du Calaisis, et ce depuis environ la fin de la dernière glaciation il y a environ 10 000 ans. Lors des opérations de plantations, il est toujours indiqué de préférer des espèces autochtones, mais pourquoi ? Deux principales raisons sont à prendre en compte : une adaptation aux conditions du milieu et leur intérêt pour les espèces qui en dépendent.

### Les espèces autochtones, des espèces adaptées à nos conditions de milieu

Les espèces autochtones et plus encore si elles sont locales, sont des espèces adaptées aux conditions locales de sol, de climat, de vent... On se donne dès lors la possibilité d'avoir un taux de reprise plus important tout en intégrant son projet de plantation dans les paysages locaux alentours, et tout cela en effectuant des économies (peu ou pas de replantation derrière avec le taux élevé de reprise)

### Les espèces autochtones : véritables 'garde-manger'

Les espèces autochtones constituent des écosystèmes à elles seules et de nombreuses espèces animales et mycologiques (champignons) leur sont spécifiques, c'est-à-dire ne doivent leur survie qu'à leur présence. Si le Bombyx du chêne pond ses œufs sur un saule, ses chenilles n'ont aucune chance de trouver la nourriture adéquate et mourront. De même, si le Sphinx demi-paon, dont les chenilles se nourrissent de feuilles de saules, pond sur un chêne, ses chenilles ne pourront également survivre...

Ainsi, chaque espèce végétale de notre flore sauvage, qu'il s'agisse d'un arbre, d'un arbuste, d'une fleur mais également d'une 'vulgaire' herbe, constitue un garde-manger pour au minimum une espèce de la faune sauvage.

**Aussi, la création de mosaïques de milieux, eux-mêmes riches en nombreuses fleurs, sera très probablement suivie d'une grande richesse animale**, des plus petites aux plus grandes espèces par le biais des chaînes alimentaires.

Les relations entre les végétaux et les animaux sont passionnantes et encore trop peu étudiées ! Qui prend la peine de passer un peu de temps découvrira très vite un monde inconnu et omniprésent. Généralement, plus un animal est grand et en haut de la chaîne alimentaire, moins il sera dépendant d'une espèce végétale en particulier, mais d'un habitat. Mais plus il est petit et largement consommé, et plus il sera dépendant d'une et généralement une seule espèce de plante pour vivre. Comme toujours, et plus encore dans la nature, il existe cependant quelques exceptions...

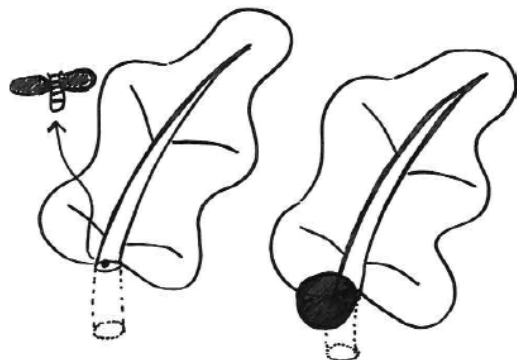
Souvent ignorées dans les études écosystémiques, la présence et abondance de ces animaux (ou champignons, virus...) spécifiques semblent pourtant primordiales pour la connaissance de la vitalité et bonne santé de nos écosystèmes. **En effet, car si la croyance est toute autre, plus nos plantes sauvages et arbres hébergent ces espèces, plus ils ont de chances d'être en pleine santé !**

L'étude des galles est dans ce cadre intéressante : une galle est généralement une excroissance végétale formée par la plante suite à la ponte d'œufs de l'insecte dans les tissus de cette première (feuilles, pétioles, tiges, racines...), excroissance qui permettra à la larve issue de l'œuf de se nourrir. Chaque excroissance sera spécifique et répondra aux besoins de la larve, une même espèce végétale pouvant généralement accueillir plusieurs 'insectes' dépendants. Longtemps considérée comme du

## PAYSAGES PAR LES ARBRES – (JANVIER 2016)

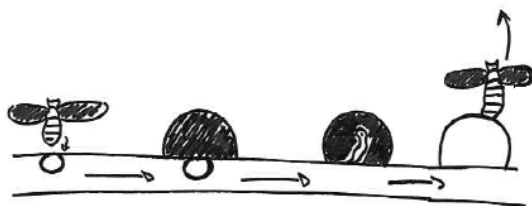
### 50 FICHES TECHNIQUES POUR AGIR A LA PRESERVATION DES PAYSAGES ET DE LA BIODIVERSITE

parasitisme, des études récentes ont démontré que la plante faisait tout pour attirer ces insectes. En effet, la formation de cellules végétales spécifiques suite à 'l'attaque' de l'insecte autorise à la plante le développement de ces capacités immunitaires lui permettant de faire face à des agressions météorologiques, pollutions, modifications de conditions environnementales... L'arbre ne pâtit pas ainsi de cette symbiose, mais, au contraire, en profite.



#### VUE DE L'EXTERIEUR :

La ponte de l'oeuf par l'insecte va déclencher un stimulus à la plante qui produira une excroissance à l'endroit de la ponte. De l'extérieur, cette excroissance peut ressembler à une bille, une boule épineuse, une malformation dans les feuilles... L'excroissance sera spécifique et adaptée à l'insecte qui a pondu



#### VUE DE L'INTERIEUR :

L'insecte pond dans les tissus de la plante, qui réagit par la formation de la galle, excroissance créée spécifiquement pour permettre à la larve issue de l'oeuf de s'en nourrir. Une fois la galle 'consommée', la larve peut se transformer en adulte et le cycle recommence

Le tableau ci-dessous répertorie approximativement le nombre d'insectes et autres espèces dépendantes des espèces végétales par la formation de galles et mines ('chemin formé par une larve au sein d'une feuille'). De nombreuses autres espèces, non prises en compte ici, sont à ajouter (champignons, chenilles de papillons de jour...)

|                                  |     |  |          |
|----------------------------------|-----|--|----------|
| Chêne pédonculé                  | 360 | Charme                                 | 50       |
| Saules                           | 300 | Pissenlits                             | 50       |
| Prunellier                       | 160 | Frêne commun                           | 50       |
| Bouleaux                         | 140 | Noisetier commun                       | 50       |
| Peupliers                        | 130 | Carotte sauvage                        | 50       |
| Aulne glutineux                  | 110 | Tilleuls à petites et grandes feuilles | 40       |
| Aubépines à 1 et 2 styles        | 100 | Hêtre                                  | 40       |
| Roseau commun                    | 70  | Eupatoire chanvrine                    | 40       |
| Trèfles                          | 70  | Cornouiller sanguin                    | 30       |
| Ronces                           | 70  | Ortie dioïque                          | 30       |
| Orme mineur et à larges feuilles | 70  | Pâquerette vivace                      | 25       |
| Rosier                           | 60  | Troène commun                          | 20       |
| Chèvrefeuille                    | 60  | <b>Thuya.....</b>                      | <b>6</b> |